

**LES HABITATS
NATURELS
Atlas – Partie 2**

**VEGETATION ANNUELLE PIONNIERE DES GREVES SABLEUSES ET HUMIDES
RICHES EN NUTRIMENTS (3270)**

Classification

Code et intitulé Corine Biotope : 24.52 : Groupements euro-sibériens annuels des vases fluviales

Code et intitulé Natura 2000 : 3270 : Rivières avec berges vaseuses avec végétation du *Chenopodium rubri* p.p. et du *Bidention* p.p.

Code et intitulé habitat élémentaire : 3270-1 : *Bidention* des rivières et *Chenopodium rubri* (hors Loire)

Syntaxon phytosociologique : *Chenopodium rubri* (Tüxen ex Poli & J. Tüxen 1960) Kopecky 1969 et *Bidention tripartitae* Nordh. 1940

Physionomie, écologie, espèces caractéristiques

Description de l'habitat : groupement végétal pionnier colonisant les grèves humides à relativement sèches du lit mineur dépourvues de végétation pérenne de la fin du printemps à la fin de l'été. Il s'agit d'une végétation pionnière sur des alluvions inondées pendant la plus grande partie de l'année, composées de galets ou de sables et, généralement, riches en nutriments. Ces groupements peuvent être très riches en espèces et accueillir plus de 40 espèces par relevés sur certains secteurs. On distingue le *Chenopodium rubri* sur les bancs de sables et graviers du lit mineur et le *Bidention* sur les grèves eutrophes et limono-argileuses des bras morts.

Espèces caractéristiques présentes : Corrigiole des grèves (*Corrigiola littoralis*), Bident triparti (*Bidens tripartita*), Bident à fruits noirs (*Bidens frondosa*), divers chénopodes dont Chénopode polysperme (*Chenopodium polyspermum*), renouées (Renouée poivre d'eau - *Polyspermum hydropiper* et Renouée à feuilles de patience - *Polygonum lapathifolium*), Cresson des marais (*Rorripa palustris*), Eragrostides (*Eragrostis* spp.), Lampourde (*Xanthium orientale*), etc.



Etat de référence de l'habitat sur le site : Puy-guillaume île de beau rivage, Dorat méandre de Chanière.

Localisation et surface

Cet habitat est disséminé sur l'ensemble du périmètre au sein du lit apparent de l'Allier que nous avons appelé « habitat rivière » sur la carte des habitats d'intérêt communautaire. Il n'est pas possible de cartographier finement cet habitat, puisqu'il disparaît depuis la fin de l'automne jusqu'à la fin du printemps et sa localisation d'une année sur l'autre, au sein du lit apparent, est assez aléatoire car elle dépend de paramètres soumis à une grande variabilité. Il est généralement assez proche du chenal actif. Cependant, du fait de la dynamique alluviale assez forte sur le secteur et de la présence de grands bancs d'alluvions (sables et graviers) qui se développent en berges convexes, l'habitat peut ponctuellement se développer sur de grandes surfaces qui peuvent alors être localisées.

En termes de superficie, il représente environ 37 ha en 2006.

Dynamique naturelle

Ce type de végétation peut se maintenir, année après année, dans la même station, sur les portions de berges exposées à l'action mécanique des crues hivernales trop importantes et trop régulières pour permettre l'établissement d'une végétation pérenne. Sur les alluvions soumises à des crues plus rares, il s'agit de stades éphémères et pionniers, apparus à la suite d'une crue plus importante. Ces peuplements, supportant peu la concurrence végétale, sont vite colonisés par des espèces vivaces : saules buissonnants, peupliers, baldingères, roseaux. Cet habitat est donc sous la dépendance directe de la dynamique fluviale de l'Allier. Par ailleurs, au sein d'une même saison, ce groupement peut apparaître ou évoluer vers d'autres habitats de grèves par variation du niveau d'eau, minéralisation de la matière organique ou décapage des limons.

Valorisation socio-économique

Aucune.

Sensibilités et facteurs d'évolution

	<i>Facteurs qui contribuent à l'état de conservation favorable</i>	<i>Facteurs qui contrarient l'état de conservation favorable</i>
<i>Facteurs naturels</i>	Action mécanique des crues hivernales évitant l'établissement d'une végétation pérenne : maintien d'une dynamique fluviale active nécessaire au maintien de grèves mobiles.	Stabilisation des sédiments permettant la colonisation par des plantes vivaces (saules, grandes herbacées). Colonisation par des plantes exotiques.
<i>Facteurs humains</i>	Toute action, volontaire ou involontaire, évitant l'établissement d'une végétation pérenne, notamment les scarifications qui en contrepartie entraînent une banalisation du groupement (cf. case ci-contre) dans les secteurs non soumis à une dynamique alluviale.	Introduction de plantes exotiques (jussie), Renouée du japon, solidage du canada, Topinambour. Enfoncement du lit de l'Allier lié aux activités humaines, ayant entraîné une incision du lit. Pratique de la « scarification » (grattage superficiel des sédiments pour favoriser la reprise des sédiments), entraînant un développement important des espèces rudérales. Dégradation de la qualité de l'eau favorisant les espèces nitrophiles. Soutien d'étiage excessif entraînant une régression de l'habitat par ennoïement. Piétinement excessif sur certains sites.

Etat de conservation

- Bon
 Moyen
 Mauvais
 Très mauvais

Il s'agit d'un habitat élémentaire typique des grèves de l'Allier et de la Dore aval. Il est présent sous une forme appauvrie et assez localisée. Il n'a pas pu être caractérisé précisément compte tenu du faible nombre de stations adéquates et de relevés phytosociologiques. Cependant, le cortège floristique semble bien caractéristique et traduit un état de conservation moyen à bon.

Valeur écologique et responsabilité du site

Cet habitat est typique des grèves et abrite sur le site quelques plantes à intérêt patrimonial (Pulicaire vulgaire protégée à l'échelle nationale).

Le site apparaît comme important pour la conservation de cet habitat.